



Les investissements français en Roumanie : diversifiés et structurants

30 janvier 2008

La France est l'un des tout premiers investisseurs étrangers en Roumanie, avec près de **5 Mrds EUR de capitaux investis**. Grâce à une présence économique forte (la France est le **3^{ème} partenaire commercial** de la Roumanie), diversifiée et structurante, nos entreprises devraient pouvoir tirer davantage parti du dynamisme de la demande du marché roumain, sachant que la Roumanie est devenue en 2007 le **25^{ème} importateur mondial**.

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

La France figure parmi les tout premiers investisseurs en Roumanie.

Classement des principaux investisseurs en Roumanie (au 31/12/2006)

	IDE en Mrds €	% du TOTAL
TOTAL	34,5	100
Autriche	7,9	23
Pays-Bas	5,9	17,1
Allemagne	3,4	10,1
France	2,8	8
Grèce	2,7	7,8
Suisse	2,3	6,9
Italie	2,3	6,7
Chypre	1,7	4,8
Hongrie	0,7	1,9
Etats-Unis	0,6	1,8

Source : www.bnr.ro

Les investisseurs français jouent un rôle très significatif dans l'économie roumaine : les filiales de groupes à capitaux français emploient à elles seules au moins 90 000 personnes.

4 entreprises (Renault-Dacia, BRD-Groupe Société Générale, Orange et Distrigazsud-GDF) **dépassent le milliard d'euros de chiffre d'affaires**.

Renault-Dacia, qui met en place un important centre de recherche en Roumanie, est le **deuxième exportateur du pays**.

On relèvera aussi que la présence française en termes d'IDE est ancienne (Alcatel dès 1991) et s'est développée à travers une forte participation aux privatisations, notamment à la fin des années 1990 (BRD-Société Générale, Apa Nova-Veolia, Michelin), à une époque où le risque-pays était élevé et où ces entreprises faisaient figure de pionnières.

D'après les statistiques de la BNR, fondées sur les flux enregistrés par la balance des paiements, la France se positionne au **4ème rang des pays investisseurs étrangers**.

Les balances des paiements retiennent cependant toujours la dernière provenance de l'investissement, c'est-à-dire souvent un pays de « transit » de l'investissement, mais non le pays d'origine de la maison mère. Les entreprises françaises, qui ont beaucoup investi dans les Etats Membres de l'Union européenne, sont ainsi, dans plusieurs cas, répertoriées, non comme françaises, mais comme autrichiennes ou néerlandaises, en raison de leur filiale de « transit », alors que les maisons mères ont leur siège en France. C'est par exemple le cas d'Orange (1 milliard d'euros d'investissement), statistiquement classé comme néerlandais, alors que la maison mère Orange-France Telecom est française.

En outre, les chiffres de la balance des paiements ne prennent jamais en compte, ni les réinvestissements effectués sur place (puisqu'il n'y a, en ce cas, pas de flux financiers transitant d'un pays à l'autre) - importants dans le cas des filiales françaises- ni les investissements

réalisés sur place en dehors de toute filiation. Or nombreux sont les entrepreneurs français à avoir directement créé une activité en Roumanie. Quelques réussites significatives dans cette catégorie : Arta Grafica dans l'imprimerie, Plexirom pour la production de meuble plastique, Serve en viticulture, A&D Pharma et Sensiblu, Sonya Mod, Meli Melo, Bam Boo, Durieux International (meubles), Apex (comptabilité), Iwe (ventes de canalisations françaises), Artem, ABC traduction, Gusto Delicateria et d'autres encore.

Des entreprises, grands groupes et PME, « leaders » :

Les entreprises françaises sont présentes dans de **très nombreux secteurs d'activité** et se positionnent souvent comme des **leaders de rang I, II ou III** dans leurs domaines.

Elles apportent technologies et savoir faire, contribuant à augmenter significativement la valeur ajoutée et la productivité de l'économie roumaine.

Pour mieux cerner l'importance de la présence française, une **Guide Répertoire sur « les Implantations françaises en Roumanie »** doit paraître en février aux éditions Ubifrance.

550 filiales (de plus d'1 M Ron de chiffres d'affaires) y seront répertoriées.

Pour passer commande : www.ubifrance.fr

Liste purement indicative, non exhaustive, de réussites françaises en Roumanie (Grands Groupes et PME confondus)

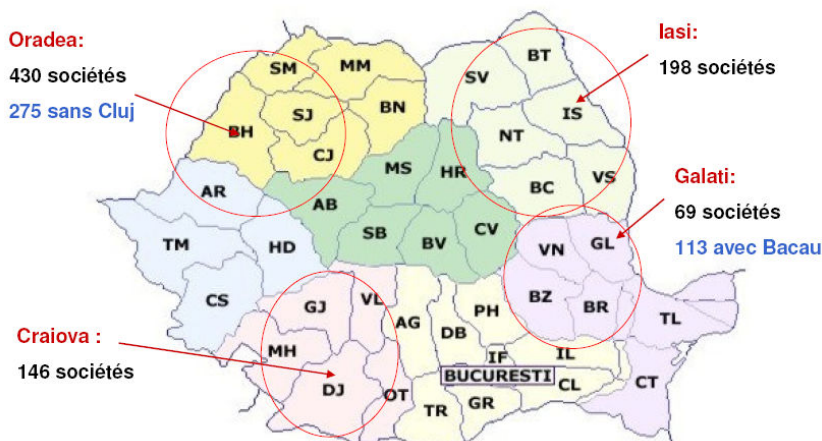
- *dans l'industrie* : Renault Dacia deuxième exportateur du pays, Auto-Chassis, Lafarge, Alcatel-Lucent&Thales, Saint Gobain, Michelin, Valeo, Faurecia, Rossmann, Dedienne, Snr, Calberson, Vilmar-groupe Genoyer, Energom-Peintamelec, Pirroux, Haulotte, EMI, Gonzales, Clemessy, Falcorom, ABMI, etc,
- *dans la construction* : Colas, Bouygues, Eurovia, Soconac, Soletanche, TIAB, Viarom, Sorocam, Herve, ADP, etc
- *de l'industrie agroalimentaire* : Cristal Diamant, Danone, Soufflet, Roquette, Guyomarch-Evialis, etc
- *dans les services* : Orange, Distrigazsud-Gdf, Brd, Cetelem, Cofidis, Groupama, Cardif, Gras Savoye, Dexia, Emporiki (Crédit agricole) Accor, Sodexho, Lagardere, Publicis, Acvatot, Dalkia, Gide, Gruia Duffaut, Salans, Francis Lefebvre, Cujas, Mazars, Bernard Brunhes International, Alexander Hughes, Arthur Hunt, etc.
- *dans les transports* : Eurocopter, Alstom-Metrorex, Calberson, Gefco, Dentressangle, FM logistique, Egetra, Egis, Systra, Colas, Axis, Daher, CMA, Air France, etc.
- *de l'environnement* : Apa Nova, Metalimpex, Sogreah-Enviro Assist, Nemis technologie, Veolia propreté, Vichem, Eco green, Flochem, OTV, Altergis, etc.
- *dans la distribution généraliste, spécialisée ou professionnelle* : Carrefour, Auchan, Cora, Intermarché, Bricostore, MR Brico, Schneider Electric, Legrand, Nexans, St Gobain Canalisations, Romelec-Sonepar, Rhodia, Sanofi-Aventis, Servier, Limagrain, IPSO-Bergerat-Monnoyeur, TADIS Agro, etc.
- *dans l'informatique* : Alcatel, Ubisoft, Pentalog, Bull, Ciel Est-West, Sopra, Oberthur, Segula, Pierre Audoin, Romnikles, Siatel, Toptech, etc.

Sur une estimation globale de 4000 sociétés à capitaux partiellement ou en totalité français en Roumanie, 550 d’entre elles ont réalisé un chiffre d’affaires supérieur à 1 million de Ron en 2006 (soit près de 285 000 EUR).

Diversifiée, notre présence traduit aussi un engagement de long terme ayant souvent un caractère structurant pour l’économie roumaine (restructuration et modernisation du secteur automobile, cimentier, pneumatique, constitution de filières agricoles dans les produits laitiers, les céréales, lancement d’initiatives pro-environnementales pour le recyclage des déchets, des pneus usés, etc...).

Répartition géographique de le présence française
(source CCIFER)

Bucarest concentre une part importante des investissements, avec 1500 sociétés à intérêts français enregistrées. Mais d’autres parties du territoire, autour notamment de l’usine Renault-Dacia dans le Judet d’Arges ou encore dans le Banat (région de Timisoara) connaissent également une présence française importante.



Nord Ouest	Centre	Nord Est	Sud Est	Sud	Sud Ouest	Ouest							
Bihor	88	Alba	51	Bacău	44	Brăila	12	Argeş	161	Dolj	66	Arad	62
Bistrița-Năsăud	27	Braşov	171	Botoşani	17	Buzău	17	Călăraşi	26	Gorj	9	Caras-Severin	35
Cluj	153	Covasna	12	Iasi	61	Constanţa	61	Dâmbovita	71	Mehedinţi	12	Hunedoara	114
Maramureş	82	Harghita	18	Neamţ	42	Galati	42	Giurgiu	23	Olt	10	Timiş	221
Satu Mare	34	Mureş	50	Suceava	30	Tulcea	4	Ialomiţa	14	Vâlcea	13		44
Sălaj	17	Sibiu	103	Vaslui	4	Vrancea	4	Prahova	9	Teleorman	12		
	401		405		198		154		342		146		432

Bucarest-Ilfov	
Bucureşti	1500
Ilfov	99

Des entreprises attirées par la montée en puissance du marché régional

D'après le nouveau „rating“ de la Coface sur l'environnement des affaires, qui croise 3 critères (facilité d'accès et fiabilité des informations financières sur les sociétés ; cadre légal pour la protection des intérêts des créanciers ; facilité des transactions financières entre les sociétés), **la Roumanie obtient le rang A4, soit la même note que la Bulgarie ou la Turquie.**

En 2007, parmi les facteurs qui continuent d'inciter les entreprises françaises à venir investir en Roumanie, figurent une réelle **proximité culturelle** (linguistique et historique), un **marché de 22 millions d'habitants en pleine croissance**, une véritable **tradition industrielle**, des atouts naturels (position géo-stratégique du pays, potentiel agricole important).

La Roumanie représente dans l'Union européenne un territoire et un pôle complémentaires de développement de l'activité de nombre d'entreprises françaises qui, grâce à leurs investissements en Roumanie, souhaitent atteindre ou **consolider une dimension européenne**, et être leaders sur le marché intérieur de l'UE à 27. Nombre d'entreprises françaises choisissent également le territoire roumain pour sa vocation de plateforme régionale, comme site de production et/ou de distribution sur la région Balkans/Mer Noire.

L'appartenance de la Roumanie à l'Union européenne leur offre une **lisibilité plus grande sur l'avenir du pays**, qu'il s'agisse du processus de convergence économique ou d'harmonisation législative et réglementaire. Il s'agit de garanties importantes, notamment pour les PME, qui ont besoin d'un cadre juridique sûr, car elles sont plus vulnérables aux risques. Les programmes opérationnels liés à l'utilisation des fonds structurels et de cohésion (**22 Mrds EUR alloués sur 2007-2013 hors développement rural -les transports et l'environnement représentant la moitié de cette enveloppe-**) sont lus et appréciés par les entreprises. Elles y trouvent des orientations très utiles pour mener à bien leurs projets.

Si de nombreux grands groupes français, notamment industriels, sont déjà présents, d'autres souhaitent encore investir, notamment dans le domaine des infrastructures (tous secteurs confondus), de l'énergie et des services.

Les points faibles –notamment le manque d'infrastructures et les difficultés croissantes pour recruter du personnel- constituent certes des risques de goulots d'étranglement de la croissance, mais aussi des défis à relever, grâce à l'appui et à l'emploi des fonds communautaires.

En savoir plus

Dernières parutions

La ME de Bucarest se tient à la disposition des entreprises pour des informations plus détaillées et des prestations (facturables) portant sur tel ou tel aspect de ce marché. (études, enquêtes, missions de prospection, sélection de contacts, etc...)

TRES RECOMMANDES:

les Guides

“S’IMPLANTER EN ROUMANIE” Edition 2007-2008 (65,4 € HT)

« COMMENT PROFITER DES OPPORTUNITES OFFERTES PAR LES FONDS STRUCTURELS ET DE COHESION 2007-2013 ? » (122 € HT)

A commander sur notre site Internet :
www.missioneco.org/roumanie

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de BUCAREST (adresser les demandes à bucarest@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur :

Mission Économique
Adresse : Str. Nicolae Iorga 11
Sector 1
BUCAREST 010432
ROUMANIE
Rédigée par : Aurélien JULIARD
Revue par : Florence DOBELLE

Version originelle du 30/01/2008

Pour votre **suivi permanent du marché roumain**, la Mission économique de Bucarest publie chaque semaine la **Revue hebdomadaire de la presse économique roumaine - « Roumanie Actualités »**, qui contient l'essentiel des informations à connaître sur la situation et les indicateurs économiques, l'actualité des secteurs d'activité, les grands projets d'infrastructures, les investissements étrangers, la nouvelle société de consommation, les opportunités d'affaires, les réglementations et les nouvelles de l'intégration du pays à l'UE.

Abonnez-vous sans plus tarder à cette Revue de presse «Roumanie Actualité» (tarif annuel 77 euros).

Contact: **UBIFRANCE - Service Client**: Tél: 04.96.17.25.25; Fax: 04.96.17.26.73; **E-mail** : service-client@ubifrance.fr